



95% d'optimistes quand à l'avenir de leur métier

L'Association Française des Fundraisers a reconduit pour sa 5ème édition, Fundorama, premier observatoire français des métiers du fundraising. Cette enquête a pour but de fournir une vision juste et prospective des métiers du fundraising et d'apporter une meilleure visibilité à la profession. Lancée en 2008 puis repris tous les 2 ans, L'AFF obtient ainsi un regard de 10 ans sur la profession. Dans quelles organisations évoluent-ils ? Quelles sont leurs pratiques ? Mais aussi quelles sont leurs motivations ou leurs sources de satisfactions ?

• Fundraiser 2018, portrait-robot

Fundorama brosse le portrait du professionnel du développement des ressources. La population interrogée est plutôt jeune, 32% ont moins de 35 ans et 34% entre 35 et 44 ans, travaille à Paris à 46% et de plus en plus féminine avec 77% de femmes contre 53% en 2008. Du débutant à l'expert en fundraising, les profils sont variés : 48% des professionnels interrogés évoluent dans les métiers du fundraising depuis 3 à 10 ans. Le rayon d'action des organisations est de plus en plus à dominante nationale (47% contre 34% en 2013) et sur les premières marches des domaines d'intervention se retrouvent les partenariats entreprise (63%), les grands donateurs (49%), la communication et l'événementiel (48%).

• Des professionnels engagés, satisfaits mais stressés

Edition après édition, une constante des plus positives ressort de l'enquête : l'attachement au secteur (95%) et au métier exercé (81%), à la fois porteur de sens et source de satisfaction est toujours aussi fort. La cause défendue par l'organisation (37%) et le sens trouvé dans leur travail (36%) sont les motivations principales des fundraisers pour exercer leur métier. La rémunération apparaît donc comme une motivation secondaire. 60% des interrogés se disent prêts à gagner moins que dans un autre secteur pour continuer à y travailler. Ombre au tableau, la charge de travail en augmentation participe au stress des professionnels qui trouvent pour 69% leur métier stressant.

• Fundraising, un secteur en mouvement entre inquiétudes et opportunités

Des perspectives d'évolution se dessinent. Le nombre d'organisation faisant appel au fundraising ne cesse de croître, entraînant par ricochet la professionnalisation du secteur, propice à une meilleure reconnaissance du métier. La spécialisation requise dans différents domaines tels que la digitalisation s'accélère. Ajoutons la multiplication des acteurs et des nouvelles réformes : les fundraisers s'accordent pour dire que le secteur va connaître des changements importants (96%). En réponse, les fundraisers expriment des inquiétudes et aimeraient que la stratégie de leur organisation soit mieux définie (45%). Le contexte oblige les fundraisers à se positionner dans l'innovation et la recherche de nouveaux axes de fundraising : une priorité pour 85% des sondés. Malgré ses inquiétudes, 93% des sondés restent optimistes quant à l'avenir de leur métier.

Des chiffres clés

Pour **87%** des sondés, leur métier leur apporte une réelle satisfaction

79 % des sondés conseilleraient à un jeune d'embrasser une carrière dans le fundraising

Pour **39%** leur organisation se donne les moyens pour faire face aux évolutions des métiers du fundraising

Pour **40%** la gouvernance a pris la mesure des enjeux liés aux dernières réformes du secteur (IFI, RGPD...)

Préoccupations pour l'avenir

85% : développer de nouveaux axes de fundraising
71% : investir dans le développement

Retrouvez l'intégralité de notre étude FUNDORAMA sur notre site www.fundraisers.fr



Pour nous suivre
[@AFFfundraisers](https://twitter.com/AFFfundraisers)
[#Fundorama](https://twitter.com/Fundorama)



Contact presse
Pauline Museux
pauline@fundraisers.fr
01 43 73 34 65